

Interpellation

Quelle place pour les transports publics ?

A de multiples reprises, la Municipalité réaffirme la priorité qu'elle entend réserver aux transports publics. De nombreux textes municipaux en témoignent et l'on vous en épargne de lassantes citations.

Les Axes forts de transports publics urbains prévoient précisément d'importants développements des transports publics qui nécessiteront la fermeture des Terreaux et du Grand-Pont d'une part, la fermeture du dernier tronçon de la Rue de Genève d'autre part. Dans très peu de temps, les automobilistes et les motocyclistes devront changer de parcours, ou, mieux, changer de mode de transport.

Faire l'exercice de fermer ces rues à certains moments de l'année, l'annoncer à l'avance sur différents supports, informer les automobilistes sur les moyens qu'ils ont de se rendre au centre-ville sans leur voiture : la démarche pourrait donner lieu à d'intéressantes expériences et constats permettant ensuite d'adapter les mesures dissuasives ou alternatives qui devront être mises en place durant les chantiers de rénovation du Grand-Pont et les travaux sur la Rue de Genève.

Or, avant Noël, période particulièrement chargée en matière de circulation individuelle, c'est le contraire qui a été décidé. Les TL ont suspendu les lignes qui passent par le Flon, la Rue Centrale et la Rue Saint-Martin.

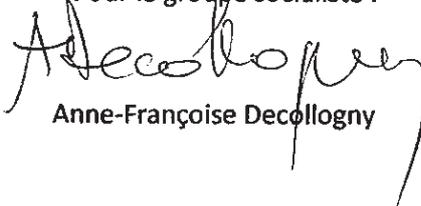
Et c'est bien le surcroît d'automobilistes qui congestionne le centre-ville. Comme l'indique un quotidien local¹ « Si les bus ne passent plus, les voitures non plus. La faute revient surtout aux nombreux automobilistes qui, se rendant au centre-ville, tout spécialement à ceux qui veulent entrer dans l'un des parkings du Rôtillon (rue Centrale), du Centre ou du Métropole (Flon) pour aller faire leurs achats de Noël ». Et plus loin, on lit que ces parkings sont régulièrement pleins et qu'il faudrait plus de places de parking au centre-ville.

Ainsi l'on privilégie les automobilistes et l'on pénalise les usagers des transports publics, dont le nombre est forcément plus élevé. On les oblige à changer d'itinéraire, à emprunter d'autres lignes de bus, à choisir un autre arrêt, alors qu'eux aussi vont faire leurs courses de Noël. D'autres solutions auraient été envisageables : inciter les automobilistes à parquer leur voiture dans les parkings-relais en bordure de ville, augmenter la fréquence des bus depuis ceux-ci, par exemple. Mais non, ce n'est pas cette politique qui est appliquée. Les TL pensent au contraire renforcer les mesures qui leur permettront de faire face aux perturbations et d'anticiper mieux encore la fermeture de certaines lignes de bus à fin 2013.

Ainsi nous posons les questions suivantes à la Municipalité :

1. La Municipalité a-t-elle été partie prenante de la décision des TL d'interrompre des lignes de bus avant les fêtes ?
2. Si oui, pourquoi la Municipalité a-t-elle privilégié l'accès au centre-ville pour les automobilistes plutôt que pour les transports publics ?
3. Si non, quelle est la position de la Municipalité face à la décision des TL et qu'entend-elle mettre en place lors de la prochaine période de surcharge, fin 2013 ?

Pour le groupe socialiste :


Anne-Françoise Decollogny

¹ 24 Heures, 15-16 décembre 2012